

CHRISTUS n° 215 juillet 2007

L'auteur fait une grande place aux récits de guérison et aux paraboles, aux disciples et aux grands prêtres. Cette lecture se mêle à une autre, verticale, des échos dans l'écriture que suscite telle ou telle scène. Ainsi, Jésus lisant dans la synagogue de Nazareth les versets d'Isaïe se souvient d'Élie et d'Élisée, prophètes qui n'ont pas été accueillis dans leur propre pays; ainsi, sa pâque fait mémoire de celle d'Égypte, de la multiplication des pains, du repas partagé chez Lévi.

L'image de la pierre tombée dans l'eau, où elle ricoche en cercles concentriques et « où pointe un harmonique », étaye ce travail de relecture et d'écriture qui apporte sa propre pierre, une parole neuve et inspirée.

→ NATALIE HÉRON

Bernard Rey

C'EST TOI, MON DIEU

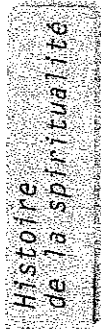
Le Dieu de Jésus.
Cerf, coll. « Épiphanie »,
2006, 181 p., 18 euros.

Le P. Rey nous offre à nouveau une lecture de l'évangile d'accès facile et susceptible d'aider ses lecteurs à renouveler leur image de Dieu. Il invite à un parcours de l'itinéraire de Jésus en le rapportant tout autant à l'attente d'Israël exprimée par les Prophètes qu'à celle qui était vécue à l'époque du Christ, mais aussi à celle des premières communautés chrétiennes.

L'ouvrage reprend les grands axes de la mission du Christ: préférence

pour les pauvres, appel à s'engager, manifestation de la bonté du Père et désir de la manifester dans une vie pleinement humaine, vécue jusqu'au bout dans la logique de l'amour et du respect de l'homme. Cette révélation « révisé de fond en comble l'idée que les apôtres avaient de Dieu », qui se révèle comme divin précisément dans la pauvreté, la faiblesse et la mort du Fils bien-aimé.

→ JEAN DE LONGEAUX



Bernard Forthomme

LE CHANT DE LA CRÉATION SELON FRANÇOIS D'ASSISE

Éditions franciscaines,
coll. « Chemins d'Assise »,
2006, 48 p., 9 euros.

Claude-Henri Rocquet

SAINT FRANÇOIS PARLE AUX OISEAUX

Mêmes éditions et collection,
2005, 48 p., 9 euros.

Anne Fougère

LA GRANDE ICÔNE DE SAINTE CLAIRE

Mêmes éditions et collection,
2006, 48 p., 9 euros.

Dans cette nouvelle collection « Chêmins d'Assise », l'attention est bien entendue portée tout d'abord sur saint François, et l'essai du franciscain Bernard Forthomme, propose une lecture étonnante, et non moins pénétrante, du *Cantique des Créatures*, en le mettant en parallèle avec le premier chapitre de la *Genèse*. Comment concilier en effet l'injonction de Dieu de gouverner la terre et l'invitation de François à avoir un lien fraternel avec elle comme avec toutes les autres créatures? Et qu'est-ce que cela implique dans les modes de gouvernement au sein de l'ordre franciscain? En quelques pages, le frère Forthomme, par grands bonds spirituels à donner le vertige, nous fait pénétrer dans les multiples champs relationnels entre les éléments et les hommes — tous indistinctement frères. Le secret de ces relations réside dans la fraternité du Christ dont François offre dès lors un visage totalement renouvelé.

Le texte de Claude-Henri Rocquet (bien connu des lecteurs de *Christus*) se présente, quant à lui, comme un commentaire du *Sermon aux oiseaux*, inséparable de la célèbre fresque de Giotto à Assise. Comme à son habitude, à la manière d'un poète, d'un priant, l'auteur applique chacun de ses sens à cette scène. Après une superbe ouverture sur la fraternité universelle de François, Rocquet concentre sa méditation sur les oiseaux qui prennent chacun vie et révèlent le paysage épuré grâce aux sublimes couleurs de Giotto.

Si nous ne prêtons plus attention au fait que François parle le plus naturellement du monde aux oiseaux, selon l'auteur, c'est que, loin d'être fou ou naïf, il est simplement mû par l'Esprit.

Le personnage et le tableau auxquels Anne Fougère consacre son étude approfondissent de prime abord assez austeres. Le retable anonyme d'Assise est un témoignage sensible du charisme de la sainte, que l'auteur compare subtilement au récit de Thomas de Celano. Peu à peu s'y dévoile la forte figure d'une mère à l'exemple de la Mère de Dieu, à laquelle se mêlent des traits de l'épouse du *Cantique* marqués — singulière synthèse mystique — par les souffrances de la Passion.

→ YVES ROULLIÈRE

Xavier Dectot

PIERRES TOMBALES MÉDIÉVALES

Sculptures de l'au-delà.
Desclée de Brouwer,
coll. « Patrimoine vivant »,
2006, 110 p., 20 euros.

Manifestation matérielle des relations de l'homme à la mort, des questions de sens et de croyances en l'au-delà, l'art funéraire se déploie sous tous les horizons depuis les temps immémoriaux. Parallèlement, il est aussi l'expression des relations entre les vivants eux-mêmes. Après un résumé très succinct et très didactique des sarcophages païens et chrétiens de l'Antiquité et du Haut